

## « ÉTAT DE LA QUESTION »

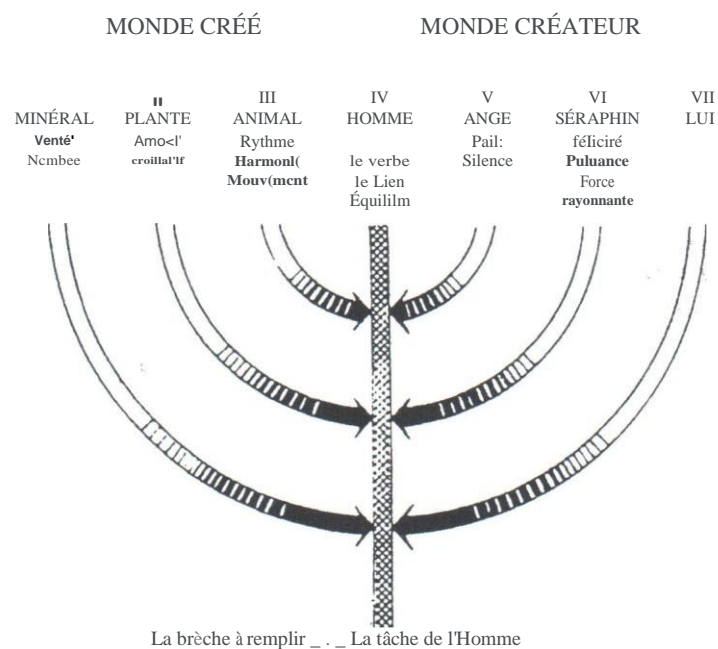
### Le retour des anges

Les anges sont de retour. Ces entités célestes que l'on croyait perdues dans les sables de l'histoire des croyances primitives ou enfermées à jamais dans de poussiéreux traités de spéculation ésotérique, les voilà qui resurgissent dans l'imaginaire contemporain. Tout se passe comme s'ils quittaient le domaine de la religion populaire ou des contes de fées pour occuper le devant de la scène. Des colloques scientifiques leur sont consacrés et on ne compte plus les ouvrages qui traitent des anges. (...)

Il s'agit d'abord des fameux *Dialogues avec l'Ange*: compte-rendu d'une série d'entretiens qui ont eu lieu en Hongrie entre le 25 juin 1943 et le 24 novembre 1944, date de l'arrestation des trois protagonistes juifs, deux femmes et un homme qui mourront dans des camps nazis. Le récit est dû à la seule survivante, chrétienne, Gitta Mallasz installée en France après la guerre. Après de longues années de silence, elle publie, à partir de 1976, plusieurs ouvrages en français qui auront rapidement un retentissement mondial.

Selon les notes prises au cours de ces entretiens, fixés chaque vendredi vers quinze heures pendant dix-sept mois, un ou plusieurs anges communiquent par l'intermédiaire de Hanna qui a la fonction de médium. C'est Gitta qui noue la relation la plus étroite, posant au début mille questions puis finissant par écouter silencieusement l'enseignement de son maître. Chaque interlocuteur a son ange attiré. Les thèmes abordés ont trait au sens de la vie, à l'attitude de Gitta et de ses amis, au monde spirituel et à la réalité divine appelée «LUI». C'est un message d'encouragement et un appel à collaborer avec Dieu à l'épanouissement de soi-même et du monde. Nul doute que les bénéficiaires ont été réconfortés et stimulés par ce que l'on peut appeler leur ange gardien.

Voici à titre d'exemple, l'explication qui accompagne le schéma du monde dessiné par Hanna le vendredi 17 mars 1944 :



«Ce qu'est la Puissance, je le révèle. Écoute! Le CINQ est l'Ange - le six, le Séraphin. Ce que je suis pour toi, Il l'est pour moi mon Intermédiaire et mon Maître. Je suis un avec Lui.  
Ainsi sont accomplis les trois degrés du Monde Créateur.  
Je sens un rayonnement venu de LUI,  
transmis par le Séraphin puis par mon Ange.  
Mais où est le QUA TRE ?  
LUI ne tolère pas le vide, car SON Nom est: Plénitude. Le quatre, ta seule place !  
Là cessent le lointain et le proche ... »

D'une tout autre nature est l'ouvrage du mystérieux Kabaleb, publié en 1989 sous le titre: *Les Anges. Possibilités, capacités et pouvoirs conférés par les Anges. Astrologie et Haute Cabale*. Comme son nom l'indique, il s'agit d'une astrologie remaniée à la lumière de la kabbale juive.

La clé est constituée par 72 anges dont chaque nom a une valeur symbolique et qui sont autant de qualités divines que nous pouvons capter. Ces 72 anges se trouvent répartis en neuf choeurs identiques aux hiérarchies célestes du Pseudo-Denys.

A noter que ces 72 anges ou génies occupent chacun cinq degrés de la sphère zodiacale qui en compte trois cent soixante ( $5 \times 72 = 360$ ) et sont réputés intervenir sous des modalités différentes, en fonction des planètes et de leurs ascendants. C'est ce système complexe que l'auteur expose en quatre cents pages très techniques.( ... )

Avec la relation personnelle qu'entretient l'ange gardien avec Gitta et les entités célestes ou énergies divines par lesquelles Dieu agit dans le monde selon Kabaleb, ces deux témoins contemporains illustrent parfaitement les deux pôles de l'angéologie classique qui a vu dans les anges soit des êtres personnels soit des forces abstraites.

## Les anges font problème

Les anges reviennent peut-être, et pourtant, à l'évidence, les anges font problème, hier comme aujourd'hui.

Les anges font problème parce que, s'ils sont clairement attestés dans la Bible tant juive que chrétienne, ils ne font l'objet d'aucun développement systématique. Ils ne sont pas mentionnés dans les premières confessions chrétiennes sinon au titre de réalités invisibles. Dans l'histoire de l'Église, il faut attendre le quatrième concile de Latran en 1215 pour trouver une référence explicite à des créatures angéliques. Malgré leur succès populaire, les ouvrages théologiques qui leur sont consacrés et leurs multiples représentations artistiques, les anges demeurent aux marges de la foi, dans un espace où doctrine et légende ne sont pas toujours clairement délimitées. On peut ici citer Calvin:

«Nul ne niera que celui qui a écrit la Hiérarchie céleste qu'on intitule de saint Denis, n'ait là disputé de beaucoup de choses avec grande sensibilité, mais si quelqu'un épluche de plus près les matières, il trouvera que pour la plus grande part il n'y a que pur babillage. Or un théologien ne doit pas époliquer son étude à délecter les oreilles en jasant, mais à confirmer les consciences en enseignant choses vraies, certaines et utiles ».

Les anges font problème parce qu'ils relèvent d'un monde merveilleux et surnaturel que réduira à néant le réalisme du siècle des Lumières depuis Descartes jusqu'à Kant, auteur d'un pamphlet dénonçant les visions angéliques du célèbre mystique suédois Emmanuel Swedenborg (1688 - 1772) sous le titre de *Rêves d'un visionnaire*. De fait, dans sa dogmatique, le grand théologien protestant du XI<sup>e</sup> siècle Friedrich Schleiermacher (1768 - 1834) rejette l'existence des démons et réduit les anges à une question de liturgie et de piété personnelle. Plus radicalement encore, le théologien allemand Rudolf Bultmann (1884 - 1976) affirme en 1941 que le monde des esprits et des démons a été liquidé par les sciences et les techniques modernes : ils appartiennent à une cosmologie biblique dépassée et non au message permanent de l'Écriture.

Les anges font problème enfin parce qu'ils risquent de porter atteinte à la seule médiation du Christ. Cette crainte est déjà manifeste chez l'apôtre Paul ou dans l'Épître aux Hébreux qui insiste sur la préséance du Christ sur les anges et toutes les entités célestes: « assis à la droite de la majesté dans les hauteurs, devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom bien différent du leur » (Hébr 1.3-4). De fait, l'Église officielle privilégiera le modèle de l'incarnation du Fils au détriment de la manifestation angélique, laquelle trouvera un large écho dans les traditions ésotériques et gnostiques ainsi que chez les mystiques, c'est-à-dire plus ou moins en marge de l'orthodoxie chrétienne.

## Question de méthode

( ... ) j'aimerais formuler trois hypothèses de travail qui sont autant de clés d'interprétation susceptibles de préciser la nature et la fonction des anges en même temps que de dégager les enjeux de l'angéologie pour aujourd'hui.

**Première clé:** L'ange relève de la vision plutôt que de la parole ou pour le dire autrement, l'ange représente la dimension visuelle de la révélation. L'ange correspond à une épiphanie, à une manifestation du divin ou du sacré. Là où la parole prime, l'ange a valeur d'indicateur de révélation. C'est particulièrement net dans les Évangiles où les anges interviennent pour marquer la proximité de Dieu : à propos de la naissance miraculeuse de Jésus, de la tentation et de la résurrection. L'ange pose la question de la vision du Dieu invisible comme dans le cas du buisson ardent où un ange apparaît alors que c'est le SEIGNEUR lui-même qui parle et interdit à Moïse de faire le tour pour voir! (Exode 3.2-4).

**Deuxième clé:** Le monde angélique présuppose un monde intermédiaire entre l'humain et le divin, entre le monde et Dieu, lequel s'inscrit aisément dans une cosmologie à plusieurs étages (le ciel, la terre et l'enfer) ou dotée de multiples cieux. Un espace qui n'est pas plus localisable que le royaume des cieux de Matthieu, le monde des idées de Platon ou le domaine de l'inconscient de Freud. C'est le monde des visions de l'Apocalypse, des ascensions de Paul, de Muhammad et de tant de mystiques de différentes traditions religieuses. Projection fantasmatique, délire visuel ou projection d'une autre dimension de la réalité ? De la réponse à cette question découle la réalité ou l'irréalité des anges :

**Troisième clé :** En tant qu'intermédiaire, médiateur de la communication entre Dieu et l'humain ou le monde, l'ange est une réponse - non la seule possible - à un problème épistémologique fondamental posé par la relation entre l'absolu et le relatif. Thomas d'Aquin, le docteur angélique, met parfaitement en lumière cette question dans un développement de sa *Somme théologique*; de même, Karl Barth consacre plus de cent pages de sa *Dogmatique* à l'angéologie, dont voici un passage central:

« La vraie question doit être posée ainsi. existe-t-il pour nous une expérience de Dieu et de Jésus-Christ (c'est-à-dire une rencontre et une communion avec le Seigneur) qui ne se produise pas en fait, en présence des anges et avec leur collaboration - peu importe que nous le voyions ou non? Dieu existe-t-il, agit-il, nous parle-t-il et nous sauve-t-il, suscite-t-il notre foi et notre obéissance, les nourrit-il et les conduit-il au but - gouverne-t-il l'Église et le monde, régit-il l'univers dans son ensemble et dans le détail, sans que les anges interviennent pour collaborer à son oeuvre comme ses serviteurs ? Que serions-nous devant lui, comment pourrions-nous tenir - nous les créatures terrestres - s'il nous visitait et nous rencontrait uniquement comme Dieu, et non pas, en même temps, sous un aspect créaturel, c'est-à-dire au moyen des anges qui représentent son mystère, sa divinité à notre niveau? »

### L'ange dans le judaïsme

La Bible hébraïque reconnaît l'existence des anges et mentionne à bien des reprises leur apparition dans un rêve, une vision ou une rencontre. Ils se confondent souvent avec Dieu en tant qu'Ange du SEIGNEUR. On connaît essentiellement deux types d'anges, le messager qui accomplit une mission sur terre (Gn 33.23-31, tantôt homme, tantôt Face de Dieu, appelé ange dans Osée 12.5) et le membre de la cour céleste qui chante les louanges divines (Es 6.1-3 avec la mention explicite des Séraphins). L'ange n'est pas seulement un émissaire de Dieu chargé d'une mission particulière, il est aussi la forme par laquelle le Dieu céleste et invisible se fait connaître et se manifeste aux humains.

C'est après l'exil que le rôle des anges tend à se préciser et à s'amplifier ainsi que l'indique une tradition rabbinique: au même titre que les noms des mois de l'année, « les noms des anges furent rapportés par les juifs exilés à Babylone », claire indication de l'influence iranienne. De fait, les livres post-exiliques d'Ézéchiel et de Zacharie font une large place aux anges. Quant à leurs noms, trois seulement sont donnés dans la Bible - Gabriel, l'interprète des visions et Michel, le gardien d'Israël dans le livre de Daniel (Dan 8.16; 9.21-27; 10.13 et 21; 12.1), ainsi que Raphaël, omniprésent dans le livre deutérocanonique de Tobit où il est précisé: « je suis Raphaël, l'un des sept anges qui se tiennent devant la gloire du SEIGNEUR et pénètrent en sa présence » (Tb 12.15).

L'importance des anges se trouve encore accrue et diversifiée dans la littérature postérieure non canonique, à la mesure de l'éloignement de Dieu des affaires humaines: nombreux sont les témoins visionnaires de la cour céleste. La hiérarchie angélique tend à se fixer et apparaît dominée par la figure de sept archanges dont on trouve une liste dans le chapitre 20 du livre d'Hénoch dans la version éthiopienne qui fait intégralement partie des livres canoniques de l'Église éthiopienne:

« Voici les noms des anges des puissances .-

*Ouriel, l'un des saints anges, est préposé au monde et au Tartare. Raphaël, l'un des saints anges, est préposé aux esprits des humains. Ragouël, l'un des saints anges, châtie le monde des lumineux. Michel, l'un des saints anges, est préposé aux hommes de bien. Sariel, l'un des saints anges, est préposé aux esprits qui pèchent contre l'esprit.*

*Gabriel, l'un des saints anges, est préposé au paradis, aux dragons et aux Chérubins.*

*Remiel, l'un des saints anges, est chargé par Dieu du soin des ressuscités.*

*(Tels sont les) noms des sept archanges»*

La liste connaît des variantes mais on est en présence d'un ordre organisé au quotidien avec une multitude d'anges, du feu, des vents, de la grêle, des saisons et tous les jours de l'année.

Les anges jouent un rôle essentiel dans la transmission de la loi. Déjà la tradition grecque des LXX ajoute la mention d'anges au passage de Dt 33.2 selon lequel « Le SEIGNEUR est venu du Sinaï ... à sa droite des anges l'accompagnaient » Le livre des jubilés, reprise apocryphe de la Genèse, est donné comme dicté par un ange du Seigneur à Moïse (Jub 1.27). Et l'historien Josèphe peut écrire à l'époque de Jésus dans ses « Antiquités juives » (15, 5, 3) : « Nous avons reçu de Dieu, par l'intermédiaire des anges, les plus belles prescriptions et les plus saintes des lois », affirmation qui est à rapprocher d'Actes 7.53 ou de Hébr 2.2-3.

Il existe aussi le thème des anges déchus qui se sont unis aux femmes et ont révélé aux humains les secrets de la technique et de la magie, peuplant la terre jusqu'au Déluge (reprise du texte de Gen 6.1-4). Parmi eux Satan joue un rôle de premier plan, non plus seulement comme procureur de Dieu, comme dans le livre de Job, mais comme adversaire déclaré de Dieu et du genre humain, identifié à l'ange de la mort ou des ténèbres. On l'appelle aussi Bélial ou Mastémah, ce qui veut dire l'inimitié.

A Qumran, on a retrouvé un fragment de « liturgie angélique » qui évoque les sept Princes suprêmes qui sont des anges. Une mention particulière doit être faite de la liturgie de Qumran, célébrée en synchronisme avec la liturgie céleste qui a lieu en présence de Dieu. Cette communion des Anges et des Fils de la Lumière a sa source dans le « trois fois saint » de la vision d'Esaié 6 et son prolongement dans la liturgie juive de *Qedusha* et dans les liturgies eucharistiques chrétiennes.

Sans remettre en cause leur existence, le Talmud fait une place relativement modeste aux anges en les limitant aux récits de la Haggada à l'exclusion des textes juridiques. Les philosophes juifs comme Judah Halevi (1075 - 1141) et Maïmonide (1135 - 1204) assimilent les anges aux intelligences séparées de la pensée aristotélicienne.

De son côté, la mystique juive accorde une grande attention aux anges et à leur hiérarchie. C'est particulièrement le cas de la littérature dite des palais (célestes) - *hekhalot*-. Ainsi, le *Livre hébreu d'Hénoch* identifie le patriarche antédiluvien avec le premier des archanges: Métatron et s'attache à dépeindre la multiplicité des anges dans les cieux dont le souci premier est la récitation du Trisagion. De même, dans le *Zohar*, les anges appartiennent à différentes classes et catégories: bon ou mauvais, féminin ou masculin (1.11-45). C'est là que l'on voit que chaque être humain a, durant son existence ici-bas, un bon et un mauvais ange (1.144b) et que les anges l'accompagnent dans l'au-delà: ange *qê* paix ou de destruction suivant la vie menée.

### L'ange dans le christianisme

Le Nouveau Testament partage cette croyance aux esprits sans que cette dernière ne fasse l'objet d'un enseignement proprement dit et avec de sérieuses mises en garde contre tout culte des anges (Col 2, 8). L'Apocalypse met en scène de nombreux anges. Satan est une figure à laquelle se réfère fréquemment Jésus, de même que Paul. On trouve des traces du mythe des anges déchus enchaînés dans l'attente du jugement (1 Cor 6.3; II P 2.4; Jude 6; Apoc 20.7-10) ainsi que de la légende du combat entre l'archange Michel et le diable autour de la dépouille de Moïse (Jude 9).

Plusieurs passages du Nouveau Testament mentionnent ensemble Dieu, Jésus et les anges (1 Tim 5.21; Apoc 14.10; aussi Marc 8.38; Apoc 1.4) alors que Paul tend à remplacer les anges, respectivement les esprits, par l'Esprit, dans des formules qui annoncent la Trinité (1 Cor 12.4-6; II Cor 13.13; Eph 4.4-6).

C'est dans le christianisme que l'angéologie connaîtra ses plus grands développements en suivant deux modalités différentes. D'une part les nombreux traités *De Angelis*, des Pères de l'Église et des docteurs scolastiques, abordent les multiples facettes de l'angéologie depuis les hiérarchies célestes jusqu'à l'ange gardien tout en maintenant la différence radicale avec Dieu ainsi que la primauté du *logos* incarné. D'autre part, les courants gnostiques, marqués par le dualisme iranien et le mépris du monde matériel, développent une angéologie fondée sur l'opposition entre le bien et le mal dans un combat où le salut se joue au ciel

plutôt que sur la terre. ils aboutissent aisément à une christologie de type docète où l'incarnation n'est qu'apparente et provisoire. Les textes découverts à Nag Hammadi abondent dans ce sens.

C'est un texte plus classique, longtemps vénéré dans l'Église de Rome sous le titre de *Pasteur d'Hermas*, qu'il convient de citer ici. Formé de cinq visions, de douze préceptes et de dix paraboles, ce livre s'inscrit dans le prolongement des apocalypses et constitue un véritable examen de conscience de l'Église romaine avec un appel à la pénitence.

La cinquième vision fait apparaître un ange sous l'apparence d'un berger qu'Hermas ne reconnaît pas et qui n'est autre que Jésus.

*« J'avais prié dans ma maison et je m'étais assis sur le lit quand je vis entrer un homme d'apparence glorieuse, en costume de berger, enveloppé d'une peau de chèvre blanche, une besace sur les épaules et un bâton à la main. 1/ me salua et je lui rendis son salut. Tout de suite, il s'assit près de moi et me dit: J'ai été envoyé par le plus vénérable des anges, pour habiter avec toi tout le reste de tes jours. 1/ me sembla qu'il était là pour m'éprouver et je lui dis: Mais toi qui es-tu? Car moi, dis-je, je sais bien à qui j'ai été confié. 1/ me dit: Tu ne me reconnais pas ? - Non, dis-je. Je suis, dit-il, le Pasteur à qui tu as été confié. 1/ parlait encore que son aspect changea et alors je le reconnus: c'était bien celui à qui j'avais été confié ... »*

Notons qu'avec le *Pasteur d'Hermas*, on est proche des dialogues avec l'ange rapportés par Gitta Mallasz.

*Jean-Claude Basset, extraits de "Petite généalogie des anges", Bulletin du CPE, Novembre 1995, pages 4 et ss.*

